

Association



3, Rue du Village Suisse, 1205, Genève
022 321 59 83 - info@kayu.ch

Rapport d'activité 2017

Mot du président

En 2017, nous avons fait face à plusieurs changements de taille, tant au niveau du fonctionnement de notre structure qu'administratif. Malgré ces obstacles, nous avons pu mener à bien notre mission. Nous sommes fiers d'y parvenir année après année, depuis 5 ans que Kayu-Intégration existe.

Le premier changement auquel nous avons dû faire face était le changement de salle. Le local que nous partagions avec un groupe de jeunes, mis généreusement à notre disposition par la SDJ aux Franchises (et nous remercions chaleureusement à cette occasion Sergio Gerosa, TSHM), a été impliqué dans un projet très ample de chantier, sur deux ans, qui a démarré l'été 2017. Il n'a pas été possible de trouver un terrain d'entente avec la régie pour récupérer le lieu auquel nous nous étions agréablement habitués, car, d'une part, il est impossible pour nous de payer un loyer annuel de 17 000 chf et, d'autre part, la régie n'est pas encore sûre de continuer la collaboration avec le SDJ et soutenir des projets culturels. Nous avons pu, principalement par le concours de notre responsable du secteur de la formation des populations allophones, Liana Haitas, et grâce à son réseau, nous dégotter des lieux de remplacement. Même si nous sommes dispersés sur plusieurs sites, nous pouvons nous réjouir d'avoir des toits sous lesquels il est aujourd'hui possible de donner nos cours de français. Je tiens à remercier l'espace 99 et sa responsable Corinne Cornaglia et l'AHQC de nous avoir octroyé pour deux ans un local agréable pour y donner quelques-unes de nos activités.

Deuxièmement, les charges LPP ont doublé l'année passée et nous avons été confrontés à de nouvelles dépenses. Y faire face n'a pas été une mince affaire et nous avons terminé l'année sur les chapeaux de roue. Finalement, nous avons bouclé l'année financièrement de manière compliquée tout en sauvant l'honneur de ne pas tomber dans les chiffres catastrophiques. Ouf !

Ainsi, j'en profite pour remercier tous nos bailleurs, de Mme Othenin-Girard et M. Steve Cassard du BIE à Mme Dahan de la Ville de Genève pour leurs précieuses subventions, sans lesquelles tout cela n'aurait pas été possible Merci aussi à Sabine Vicenti de l'Hospice Général d'avoir continué à nous soutenir en 2017 et de nous avoir envoyé de nouveaux apprenants.

Dans le cadre du 3e projet, nous nous sommes rendus au Victoria-Hall. 19 migrants ont pu assister à un spectacle de musique classique. Cette activité fut particulièrement émouvante, tant la plupart d'entre eux n'avait jamais pu accéder à une telle salle, ni assister à un tel spectacle. Nous comptons bien remettre ça en 2018.

Concernant l'Ecole des Mamans, nous avons continué notre travail à la Jonction et à St-Jean/Charmilles dans d'excellentes conditions. Nous tenons encore à saluer le travail Maria Morilla, qui a accompagné le projet depuis ses débuts et qui a pris sa retraite en novembre. Nous souhaitons la bienvenue à son successeur et nous nous réjouissons de collaborer avec elle. Le travail sur la création de la faîtière de l'EdM de la Ville de Genève, dirigé par Mme Dahan et qui naîtra en 2018, a battu son plein. La rédaction des statuts durant l'été et présentée en septembre au groupe de travail constitué de membres des associations de l'EdM des Pâquis centre et de Kayu-Intégration a été une étape importante. Nous nous réjouissons aussi de savoir que cette faîtière permettra de pérenniser le projet.

Je finirai par remercier tous les collaborateurs de l'association, Mr Ramiro Aldana pour son expertise en matière de trésorerie, notre comptable Elvia Banz, notre chargée de communication Monica Häfeli, notre coordinatrice EdM Liliana Ruiz, notre responsable des

projets 1, 2 et 3, Liana Haitas, nos formatrices Pauline Court, Ofelia Bujor, Elena Siminiciuc, notre secrétaire Luigi Errico, nos auxiliaires EdM, Doris Murillo, Stefania Diiulio, Christelle Denoreaz Achur et à la formatrice bénévole Nathalie Piérart. Merci à tous pour l'excellent travail effectué en 2017 !

N'oublions pas de dire un grand Merci aux membres du COPIl de l'EdM de St-Jean/Charmilles et ceux de la Jonction.

En 2017, Kayu a fêté ses 5 ans d'existence. 5 années durant lesquelles, nous avons consacré des milliers d'heures, d'une part bénévoles, d'autre part soutenues financièrement et liées à l'idée du contrat social que l'Etat s'efforce de défendre. J'aimerais finalement rappeler en guise de reconnaissance à ceux qui nous soutiennent que si nous participons avec tout l'enthousiasme nécessaire à l'élaboration et à la mise en pratique de tels projets, c'est avant tout pour contribuer à rendre la vie de tous ceux que nous aidons un peu plus facile.

Cyril Flückiger,
Président

Cours de français

L'année 2017 s'inscrit déjà dans une tradition des « kayus », tradition qui rend compte de notre engagement dans le paysage genevois de l'intégration des populations migrantes et des réfugiés. Nous témoignons dans ce sens d'une année féconde et foisonnante, tant du point de vue de notre offre de cours que du point de vue de notre public, qui a continué à se diversifier, car nous avons accueillis des projets de vie très complexes.

En regardant rétrospectivement l'année 2017 nous pouvons dire qu'elle a été, pour Kayu Intégration une année prolifique, une année où nous avons été appelés à nous surpasser, à nous réinventer. C'est une année qui marque une évolution indéniable de notre structure des cours, de nos compétences en tant que formateurs et accompagnateurs sur le chemin de l'intégration.

Cela nous confirme que nous exerçons cette mission avec conviction, professionnalisme et vocation. C'est dans cet esprit que notre espace-classe accueillant s'est rempli jour après jour.

Nous avons proposé tout au long de l'année 2017 :

- des cours de français qui s'adressaient aux adultes migrants allophones au sens large ;
- des cours plus ciblés « populations réfugiées » et notamment des cours individuels pour un suivi encore plus personnalisé et pour des besoins spécifiques (grand écart entre les compétences, test EVA à passer, accompagnement des personnes en AFP).

Nous avons constaté les exigences et les besoins particuliers du public migrant-réfugié. Ensuite nous avons adapté nos cours qui ont revêtu la dimension d'un coaching insoupçonné, demandant de la part de notre équipe des ressources renouvelées sans cesse.

Nous avons accueilli des ressortissants des pays très différents, ayant des problématiques très variées, plus précisément au niveau de l'écart culturel et du lourd vécu émotionnel.

1. *Contenu et visée des cours*

Nos activités linguistiques en français, écrites et orales, grammaticales et pratiques (du niveau débutant au niveau B1-B2), touchent toutes les compétences : compréhension, interaction et production. Nos cours s'adressent à toute personne migrante désirant apprendre ou améliorer son français en vue de l'intégration, de l'insertion sociale, professionnelle et émotionnelle.



En 2017 nous avons atteint nos buts principaux, soit :

- apprendre le français dans une ambiance conviviale ;
- se familiariser avec la réalité genevoise et la culture suisse ;
- gagner en confiance afin d'évoluer et de s'intégrer plus rapidement.

Pour nous c'est prioritaire de tenir compte des envies et des intérêts de notre public, mais également de créer un espace rassurant, une atmosphère chaleureuse dans laquelle les élèves se sentent bien accueillis, écoutés. De cette manière ils arrivent mieux à socialiser à créer des liens entre eux et continuer à se fréquenter en dehors de la classe. L'isolement où certains d'entre eux vivent, fait que la participation à nos cours leur soit d'une réelle aide.

Le travail en petits groupes rassure les participants et leur permet de gagner la confiance requise pour améliorer les rapports avec les autres dans leur vie quotidienne

La majorité des élèves ont fini le trimestre commencé et se sont inscrits pour les suivants. De ce fait un des effets les plus positifs de cette année a été la fidélisation de plus en plus constante de nos participants.

Nous sommes heureux d'avoir atteints les objectifs suivants :

- renforcer la motivation à apprendre le français et la progression réelle dans la langue ;
- améliorer la capacité de communication en français des participants à travers la pratique orale et écrite de la langue ;
- favoriser l'échange entre les participants aux ateliers d'intégration dans une ambiance chaleureuse et conviviale ;
- contribuer à la promotion de la cohésion sociale ;
- lutter contre l'isolement ;
- augmenter l'estime de soi et l'assurance des participant-e-s ;
- encourager l'autonomie ;
- soutenir les projets personnels et professionnels ;

Notre équipe de formateurs :

- adapte le contenu pédagogique à tout moment au niveau de scolarisation des participants ;
- utilise des supports motivants et des techniques pédagogiques propres à la formation des adultes ;
- travaille toutes les compétences, mais la communication est privilégiée, afin de pouvoir apprivoiser la réalité immédiate ;
- propose une dynamique actionnelle, car les jeux de rôle et les exercices d'écriture sont liés à des situations concrètes, proches de la réalité quotidienne et des besoins des apprenants ;
- propose également des exercices de phonétique, de compréhension et d'expression orale pour améliorer la capacité de communication et enrichir le vocabulaire ;
- introduit des activités liées à la vie en Suisse grâce à la méthode « La Suisse en jeu » ou au jeu « Helvétique » dans le but de mettre l'accent sur l'intégration ;
- met à disposition, pour les niveaux plus avancés, les magazines « l'Hebdo », « Le Matin », « La Tribune de Genève » « Vivre à Genève » qui fournissent un riche matériel concernant la vie genevoise et le quotidien culturel, politique ou lié aux traditions, car ces publications nous servent régulièrement d'ancrage dans le concret de la vie genevoise pour suivre et comprendre le contexte de vie et pour prendre position par rapport aux divers sujets, en d'autres termes : s'y impliquer ;
- met à disposition également un grand nombre de jeux que nous utilisons comme matériel pédagogique ludique ;

- réserve des moments de lecture, qui sont présents à travers une collection de lectures faciles et c'est un moment très apprécié par les apprenants, car voyager avec Jules Verne ou participer à un duel avec Alexandre Dumas n'est pas passé de mode, heureusement, et ces oasis complètent d'une manière très harmonieuse l'ancrage quotidien et prouvent que la littérature continue à guérir les cœurs ;
- propose des cours où le visuel règne, où nous écoutons également des CD.

Nous pouvons décrire notre démarche pédagogique comme inductive et nous soutenons un apprentissage diversifié.

Enfin, nous mettons au profit de nos élèves la riche expérience migratoire de nos formateurs dont le parcours d'intégration est un heureux exemple.

2. *Les cours en groupe*

Afin de mettre l'accent sur une participation active, nos groupes ne vont pas au-delà de 6 personnes. Le travail en petits groupes les rassure et leur permet de gagner la confiance requise pour améliorer leurs relations dans la vie quotidienne.

Les séances hebdomadaires vont de 60 à 120 minutes. Les élèves peuvent s'inscrire également à plusieurs cours si le niveau le permet.

Pour maintenir la motivation et garantir la continuité de l'apprentissage nous avons offert :

- un suivi personnalisé et des cours de rattrapage pour palier l'absentéisme ou les inscriptions tardives ;
- des horaires spécifiques adaptés, le matin (inclus le samedi), pendant la pause de midi ou le soir après le travail ;
- l'élaboration d'un matériel pédagogique gratuit ;
- des activités et des ateliers complémentaires aux cours.



De janvier à décembre 2017 Kayu a dispensé 564 heures de cours de français, réparties sur trois trimestres avec des niveaux allant de débutant à intermédiaire B2.

Nous avons accueilli un total de 105 élèves de 30 nationalités différentes : Portugal, Espagne, Ukraine, Kosovo, Serbie, Croatie, Italie, Grande Bretagne, Pologne, Colombie, Pérou, Bolivie, Brésil, Argentine, Paraguay, Panama, Chili, Cuba, USA, Iran, Afghanistan, Syrie, Erythrée, Mauritanie, Sri-Lanka, Tibet, Jordanie, Arménie, Inde.

Particulièrement pour nos cours en groupe nous avons rencontré des problèmes d'organisation, faute d'avoir un local à nous, mais nous avons su leur faire face sans que cela n'entrave visiblement le déroulement de nos activités. Malgré cette limite nous avons maintenu un espace d'écoute pour les participants qui se confient, suite à la confiance qui s'est construite au sein des groupes d'étude, au sujet de divers problèmes aigus qu'ils doivent affronter. Pour ces cas, ces personnes n'ont pas la force d'aller dans une autre structure adaptée à leurs besoins émotionnels et pour lesquels nos formateurs (dont certains sont également diplômés en psychologie ou en diverses thérapies) ont largement les compétences qui ont été mises à disposition de tout cœur.

3. *Les cours individuels et semi-individuels*

Grâce à une nouvelle collaboration avec l'Hospice général nous avons mis en place des cours personnalisés :

- cours individuels
- cours semi-individuels

Ces cours ont été dispensé pour des besoins plus ciblés et un suivi encore plus poussé :

- pour un bon nombre de jeunes adultes réfugiés issus des classes d'accueil et qui n'ont pas atteint le niveau requis à la fin de ce parcours, nous les avons préparés pour le test EVA. Ce test est nécessaire pour trouver une place d'apprentissage et très difficile à réussir même pour quelques élèves issus de la scolarité obligatoire suisse ;
- pour certains de ces élèves qui arrivent à décrocher une place d'apprentissage en AFP ; mais pouvoir y faire face et la mener à bon port reste chose difficile à accomplir, d'où le rôle de notre coaching et nos cours d'accompagnement (pour rendre plus facile la terminologie du métier, pour aider aux devoirs, pour encourager et structurer une démarche d'apprentissage sans entraînement, pour aider au développement des stratégies d'apprentissage).
- pour d'autres élèves qui essaient de consolider un poste obtenu ou tentent d'évoluer dans la hiérarchie de leur job.

Ces jeunes ou moins jeunes sont souvent démotivés, vivent en foyer ou en bunker, séparés de leurs familles et ne trouvent plus de sens à leur vie, ne voient pas d'issue à leur problématique. Ce public présente également souvent des problèmes de dyslexie, de difficultés de concentration. De ce point de vue, un vrai coaching a été mis en place par nos formateurs pour les sortir d'abord de l'enfermement émotionnel et les valoriser ensuite par l'apprentissage du français.

Les niveaux des participant-e-s des cours individuels sont très variés. Il y a en plus des élèves qui présentent un grand écart entre l'oral et l'écrit, ils ont tous pris confiance en eux et progressent à nos côtés.

Par le passé, la fragilité émotionnelle et psychique de certains de nos apprenants a fait que des cours soient manqués et, par souci pour leur la progression, il a été impératif de trouver des horaires de rattrapage. Il avait été également nécessaire de rappeler certaines règles de conduite nécessaires à l'intégration, comme la ponctualité ou le fait de se justifier lors d'une absence. Nous avons été très heureux de constater que toute cette problématique n'a plus été d'actualité en 2017, les élèves ayant corrigé certains comportements, gagnant en sérieux et en confiance et, en faisant cela, témoignant du respect envers notre structure, envers leur pays d'accueil, mais également envers eux même.

La coordinatrice responsable du projet a maintenu un relais permanent avec l'Hospice général, a signalé de problématiques naissantes et a cherché des solutions avec les personnes responsables pour ces apprenants.

Petit à petit les progrès ont été visibles et certains des élèves des cours individuels ont pu intégrer des cours en groupe. Rencontrer des gens d'autres pays qui traversent aussi des difficultés et/ou qui vivent dans la précarité, leur a permis de prendre conscience de leur situation, la relativiser et commencer à l'accepter.

Une atmosphère familiale s'est instaurée, des histoires ont été racontées, des peurs exprimées et le français travaillé.



4. Cours intensifs d'été

Notre association a aussi dispensé un cours intensif d'été d'une semaine à raison de 2 heures par jour.

Cette formule : 10 heures de cours en une semaine, permet de faire des progrès, d'apprendre ou améliorer le français. Cette approche plus approfondie de la langue, est très appréciée par notre public qui peut ainsi profiter de la pause estivale.

5. Conclusions

Nous avons pu observer des effets positifs chez la plupart des apprenants qui se déclarent contents de leur intégration dans le pays d'accueil à travers les connaissances linguistiques et sociales acquises au cours, tels :

- une hausse de l'estime de soi et de la curiosité et une plus grande ouverture envers d'autres apprenants d'origine différente mais avec les mêmes soucis ou problèmes quotidiens dans le pays d'accueil. Cette remarque concerne la plupart des participants, mais surtout les participants très peu sociables au début et qui en l'espace de minimum un trimestre font des progrès considérables grâce à leur ouverture progressive envers leurs collègues de classe et grâce à leurs insertion professionnelle, pour certains.
- plus d'autonomie qui débouche sur un contrat de travail, car nous avons également observé que les personnes qui ont un travail stable en Suisse font preuve également d'une plus grande motivation pour l'apprentissage de la langue que les mères au foyer qui ne communiquent pas vraiment avec le monde réel et pour lesquelles les cours de langue peuvent s'avérer le seul contact avec la culture du pays d'accueil. Cela étant également un point positif de la participation aux cours.

Il faut donc mentionner le fait que plusieurs élèves ont réussi à trouver du travail grâce au perfectionnement de leur niveau de langue, grâce à l'amélioration de leur confiance en eux-mêmes et au réseau de soutien émotionnel que le groupe classe représentait.

Nos cours de français ont rencontré un grand succès, confirmé par la fidélité et le sérieux des apprenant-e-s qui ont continué à s'inscrire pour avancer, de trimestre en trimestre, à nos côtés.

Confirmé aussi par des mini victoires, plus secrètes, moins ostentatoires : accepter de boire un thé avec le groupe, serrer une main, faire un sourire, apporter un gâteau, faire des vœux pour divers évènements liés à la vie des participants, dire merci. De la part de nos élèves, des gens souffrant pour la plupart, ces gestes ne sont pas anodins, mais témoignent d'une ouverture à laquelle nous avons contribué, d'une confiance acquise difficilement et suite à laquelle le désir de s'intégrer prend vie.

Nous sommes très contents de nos cours et de la relation construite avec nos apprenants durant l'année 2017.

L'équipe des cours de français 2017

Coordinatrice responsable du projet : Liana Haitas

Formatrices : Liana Haitas, Ofelia Bujor, Elena Siminiciuc

Ateliers et activités d'intégration



Tout au long de l'année 2017, plusieurs ateliers et activités ouverts à tout public ont été réalisés. Nous avons lancé un circuit de découverte de la Suisse avec des sorties culturelles pour éveiller une conscience d'intégration complexe et nous espérons que cela deviendra une tradition à Kayu.

Nos buts étaient :

- faire connaître certains aspects de Genève et de la Suisse aux populations migrantes ;
- proposer des activités « extra » en lien au français ;
- permettre aux participant-e-s de créer des liens et de sortir de leur isolement.

Ces ateliers et activités nous ont permis de rester proches de notre public, d'être à l'écoute et, en sortant de la salle de classe, d'élargir la portée de la transmission de la langue. Un espace d'enrichissement humain s'est créé à l'intérieur duquel, nous aussi, avons beaucoup appris.

Nous avons réalisé 36 heures d'ateliers hebdomadaires et 5 activités annuelles. Une moyenne de 60 personnes a participé à ces activités.

Les objectifs suivants ont été atteints :

- connaissance de la vie administrative et institutionnelle genevoise ;
- autonomie dans la langue ;
- socialisation afin de stimuler l'apprentissage de la langue par des activités ponctuelles, conviviales et de mise en contexte.

Ateliers de conversation et d'expression écrite hebdomadaires

Nous avons également maintenu tout au long de l'année

- Un cours de conversation hebdomadaire de 60 minutes ouvert aux élèves déjà inscrits à Kayu et à toute personne souhaitant améliorer son expression orale. Ce cours a permis la pratique de la langue dans un contexte détendu et plus spontané, tout en étant guidé par un formateur. Le cours de conversation s'est avéré être un espace idéal d'apprentissage et d'échange sur des thèmes liés à la vie quotidienne et à l'intégration. Nous avons également abordé la préparation à un entretien d'embauche ;
- Un cours d'aide et soutien à la rédaction et à la traduction de documents. Nous nous sommes mis à la disposition des apprenant-e-s pour la rédaction de CV, de lettres de motivation, de lettres pour les services administratifs – tels que régies, assurances maladie, service cantonal de l'emploi etc. – ainsi que d'annonces de recherche d'emploi et de logement. Quelques-uns de nos élèves arrivent à communiquer bien en français, allant jusqu'au niveau B1 ou B2 à l'oral, mais ils se sentent pénalisés à l'écrit, car il y a un réel décalage de compétences entre l'oral et l'écrit. De ce fait nous avons pu constater ce besoin et le combler par ce cours d'expression écrite. Certains de nos élèves souhaitaient s'inscrire pour l'examen DELF ou ils projetaient de passer des examens de langue pour des cours où un bon niveau à l'écrit était exigé.
- Pour les personnes n'ayant pas suivi de formation ou celles peu scolarisées, ces séances ont permis d'effectuer un grand travail personnel. Elles ont été une tentative, réussie, de valorisation de leur expérience et de leur parcours de vie.

En 2017 nous avons donné 36 heures d'ateliers de conversation et de rédaction, tout comme nos participantes, nous sommes très contents de nos résultats.

Les activités annuelles

Plusieurs ateliers et activités ont été réalisés. Ces ateliers, ouverts à toutes et à tous, ont eu pour but de faire connaître certains aspects de Genève et de la Suisse aux populations migrantes, de proposer des activités « extra » en lien au français, ainsi que de permettre aux participants de nouer des contacts et de connaître mieux leur pays d'adoption.

1. Apéro multiculturel

Pour l'apéro multiculturel de début de printemps 2017, organisé par Liana Haitas, nous avons imaginé une rencontre conviviale autour d'un verre. On a suggéré à chaque personne d'apporter un plat typique du pays d'origine, histoire de faire la dégustation plus variée et épicee, pour pouvoir échanger des recettes et de pratiquer le vocabulaire de la nourriture. Notre équipe s'est aussi mise aux fourneaux avec joie. Cet apéro a été une belle occasion pour que les élèves des cours individuels rencontrent ceux des cours de français en groupe. Le partage multiculturel et multi-gustatif a été complété par la visite d'anciens élèves de Kayu, venus témoigner de leur intégration.



2. *Parcours historique d'intégration*

Le parcours historique et culturel d'intégration a été une visite guidée par Cyril Fluckiger, enseignant d'histoire au D.I.P, à travers quelques lieux de Genève sélectionnés en vertu de leurs intérêts culturels et historiques. Les participants ont déambulé à travers leur ville d'accueil et se sont arrêtés à chaque étape pour y découvrir un événement qui a marqué l'histoire de Genève. Le parcours a permis aussi à chacun de partager les expériences et les connaissances de leur propre histoire ou celle de leur pays en lien avec les thématiques abordées : révoltes populaires, littérature, instruction publique ont été entre autres les sujets qui ont été discutés.



3. Soirée culturelle musicale et d'intégration

Lors de cette activité, Liana Haitas a proposé une sortie culturelle musicale, mais également d'intégration, à Victoria Hall de Genève. Le point de départ de cette sortie a été presque philosophique, car nous étions et nous sommes persuadés que l'intégration est la preuve d'une ouverture de l'esprit vers l'universalité. Nous avons rendu hommage de cette façon à cette ville d'accueil, internationale, qui abrite en son sein un vecteur d'universalité et d'émotions, car quoi de plus universel que la musique ? Nous avons présenté un bref historique de cette salle de spectacle, lieu incontournable à Genève. Et nous avons révisé le vocabulaire des émotions, en français, car après le spectacle, une fois immersés dans ce vécu émotionnel, nous sommes allés discuter autour d'un verre. Ça a été également l'occasion de témoigner des moments émotionnels forts de la vie des apprenants, de parler du rôle de la culture et notamment de la musique sur le chemin d'une vie et sur le chemin de l'intégration.



4. Parler de ses qualités et de ses défauts

Cet atelier, animé par Liana Haitas, a eu lieu à l'Espace 99 en vue d'un film qui devait être tourné pour fêter les 10 ans d'existence de cette structure et pour témoigner des activités qui y ont lieu. Les participants ont été invités à faire un test de personnalité, qui a servi, comme point de départ pour l'ensemble de l'activité. Dans un premier temps, nous avons travaillé cette compétence si indispensable en entretien d'embauche, c'est-à-dire parler de soi-même et dire ses qualités et ses défauts. Et, dans un deuxième temps, un point de grammaire a pu être révisé (ou pour certains premièrement travaillé), les adjectifs et leur forme au masculin et au féminin.



5. Cours ouvert

Cet atelier a été animé par Liana Haitas à l'occasion de la Journée des portes ouvertes célébrant les 10 ans d'existence de l'Espace 99. Les habitats du quartier ont été invités à se joindre à quelques-uns de nos élèves et découvrir l'atmosphère de nos cours, nos rituels et notre façon de faire pour un cours d'expression orale (qui a eu lieu dans un open-space). Nous avons proposé un jeu de Questions-Réponses préalablement préparées par l'animatrice (pour un niveau A 2) : autour d'une table ronde à tour de rôle les participants tireraient au sort une question qu'ils devaient poser au voisin, celui-ci devait répondre et ensuite posait une autre question à son voisin et ainsi de suite. Les questions portaient sur la vie quotidienne à Genève et vérifiaient également quelques notions de base de grammaire, pour donner un avant-goût d'intégration et de progression dans la langue.

Cours ouvert (Cont.)



6. Conclusions

Nous avons réalisé 5 activités sur les 10 qui étaient prévues tout au long de l'année, ainsi que 36 h d'ateliers de conversation/expression orale et/ou rédaction sur celles prévues ; pour des raisons financières que le rapport financier détaillera.

Malgré le fait que certaines de nos activités pouvaient paraître plus chères, beaucoup de nos apprenants ont fait l'effort d'y participer, car c'était une manière de prendre réellement en main leur vie et sortir du statut de victime, symboliquement, en accédant à un espace d'un autre niveau social à leurs yeux. Pouvoir aller à Victoria Hall, par exemple, a été un grand pas vers une plus grande estime de soi et une plus grande confiance dans leur intégration.

La fidélisation de plus en plus grande de nos élèves et de nos participants, leur engagement réel et leur sérieux est un des effets les plus marquants de l'année 2017.

Ces ateliers et activités nous ont permis de rester proches de notre public, d'être à l'écoute et, en sortant de la salle de classe, d'élargir la portée de la transmission de la langue. Un espace d'enrichissement humain s'est créé à l'intérieur duquel, nous aussi, avons beaucoup appris.

Nous sommes très contents de nos ateliers et activités, de la relation construite avec les participants et de leur progression sur le chemin de l'intégration durant l'année 2017.

Coordinatrice responsable du projet : Liana Haitas

L'École des Mamans de la Jonction et des Charmilles/ Saint-Jean

Nous avons proposé aux mères migrantes, en situation de précarité et/ou d'isolement, un cours annuel de français, dans le même cadre horaire que celui de leurs enfants scolarisés. Les cours se sont déroulés de janvier à décembre sur le calendrier scolaire à raison de 4 heures par semaine. Deux séances hebdomadaires de 2 heures ont eu lieu aux écoles du Mail (mardi et jeudi matin) et de l'Europe (mardi et vendredi après-midi).

En 2017, un total de 304 heures de cours de français a été impartie (152 heures par quartier) à deux groupes de 16 à 19 femmes. Le long de l'année écoulée nous avons compté avec 22 participantes à la Jonction et 25 au quartier des Charmilles / Saint-Jean (CH/S-J). Un total de 47 mères a profité donc de cette mesure.

Cette année se sont côtoyés des participantes originaires de 19 pays différents : Afghanistan, Algérie, Arménie, Colombie, Espagne, Erythrée, Inde, Irak, Italie, Jordanie, Kosovo, Liban, Libye, Maroc, Pakistan, Paraguay, Soudan, Syrie et Sri Lanka.

En parallèle 39 de leurs enfants en bas âge (20 à la Jonction et 19 aux CH/S-J), ont bénéficié d'une garderie intégrative, avec des activités ludiques de développement préscolaire.

La bonne synergie des équipes de travail sur le terrain et le soutien engagé des comités de pilotage (COPIL) et des bailleurs de fonds, nous ont permis d'atteindre tous nos objectifs, à savoir :

- servir de pont entre les établissements scolaires, les institutions de la petite enfance et les mères pour leur permettre de mieux suivre la scolarité de leurs enfants et de cette manière favoriser et développer le lien familles-école ;
- faciliter l'échange culturel entre les personnes de différentes communautés pour les aider à tisser des liens,
- inciter la participation des mères aux activités des écoles et du quartier et contribuer ainsi à la cohésion sociale ;
- introduire des mesures d'encouragement préscolaire pour les enfants issus de la migration qui ne fréquentent pas les établissements de la petite enfance ;
- favoriser le développement global de l'enfant sur les plans affectif, social, cognitif, langagier, physique et moteur et l'amener progressivement à s'adapter à la vie en collectivité ;
- préparer les petits pour la vie scolaire en améliorant leurs chances d'adaptation et réussite;
- transmettre aux enfants en bas âge la langue française, d'une manière ludique et interactive adaptée à leurs capacités.

1. Organismes porteurs et partenaires du projet

En 2017 notre association a continué à porter le projet l'École des mamans sur deux quartiers la Jonction et Charmilles / Saint-Jean. L'Antenne sociale de proximité (ASP) Servette/Saint-Jean/Petit- Saconnex est le deuxième organisme porteur, qui aide à la réalisation et à la coordination de cette action aux Charmilles / Saint-Jean.

Nos partenaires sont,

A la Jonction :

- l'Antenne sociale de proximité (ASP) Plainpalais/Jonction/Acacias ;
- les établissements scolaires Cité-Jonction/Plantaporrêts (en REP) et Mail/Carl-Vogt ;
- les Secteurs petite enfance des Bains et de l'Université ;
- la Maison du Quartier de la Jonction.



Aux Charmilles/ Saint-Jean :

- l'Établissement scolaire Cayla/Europe (en REP) ;
- l'Hospice général (Contrat social) ;
- le 99-Espace de quartier ;
- la maison de quartier de Saint-Jean.
- En plus nous comptons, sur les deux projets, avec le soutien de :
- l'Office médico-pédagogique ;
- le Groupement Intercommunale pour les activités parascolaires GIAP.



2. *Les cours*

Une hausse dans la fréquentation des participantes a été enregistrée cette année. L'atmosphère agréable et ludique des cours et l'ambiance chaleureuse ont aidé à pallier l'absentéisme. Le groupe a passablement changé au cours de l'année avec le départ femmes ayant terminé leur période de 2 ans et l'arrivée de nouvelles mères, la dynamique a toujours bien fonctionné et les apprenantes ont suivi avec beaucoup d'intérêt et de participation les activités du cours.

Nous avons relevé une évolution dans l'apprentissage du français des mamans qui ont fréquenté de manière régulière les cours. La plupart d'entre elles comprennent et commencent à communiquer dans cette langue.



Pour améliorer leurs capacités d'expression en français, les formatrices ont développé des sujets tels que :

- Parler de soi : la famille, les émotions, les souvenirs d'école ;
- La santé : l'alimentation et l'exercice physique ;
- Activités quotidiennes et situations de vie : chez le médecin, au marché, à la pharmacie, à l'école, en ville ;
- Rédaction d'invitations et des mots d'excuse, comment remplir un coupon/formulaire scolaire ;
- L'agenda et les rendez-vous ;
- Sensibilisation au recyclage ;
- Les nationalités et les symboles nationaux.

La diversité du matériel pédagogique et des méthodes d'apprentissage s'est avérée bénéfique car elle a répondu à l'hétérogénéité du public concerné. De janvier à juin 2017 une formatrice bénévole est venue donner des cours d'alphabétisation à deux femmes analphabètes qui ont intégré le groupe.

A la fin de l'année nous avons remarqué que la plupart des mamans arrivent à mieux suivre la vie scolaire de leurs enfants et connaissent mieux leur quartier. Une bonne dynamique d'entraide s'est établie et des liens d'amitié se sont tissés entre elles.



3. La garderie intégrative

Les petits de 0 à 4 ans ont été accueillies en deux groupes de maximum 14 enfants (un par quartier). Nous avons accueilli neuf nouveaux enfants. Certains ont eu besoin des longs processus d'adaptation (jusqu'à 6 mois).

Les enfants qui ont assisté régulièrement ont fait des progrès motrices, cognitives et linguistiques. Nous avons constaté qu'ils aiment les activités proposées et en redemandent celles de leur préférence.

Tout au long du 2017 nous avons réalisé des activités

- motrices pour améliorer la coordination : déplacements variés, parcours moteurs et jeux divers. Gribouillage, peinture et modelage, jeux de construction et d'encastrement, puzzles, etc.
- thématiques pour l'acquisition du langage et des connaissances basiques : livres de contes et d'images, photos, jeux avec marionnettes, peluches et objets divers
- symboliques pour inciter les compétences sociales : dinette, maisonnette, garage, pouponnière, ferme, établi, etc.

- musicales et rythmiques : découverte d'instruments de percussion, danse, rondes, chansons et comptines, écoute des musiques du monde
- pour encourager l'autonomie : habillement, la prise d'aliments, le mouchage et le lavage des mains. Nous avons aussi accompagné et soutenu quelques enfants dans l'apprentissage de la propreté.



A la fin de l'année presque tous les petits comprenaient bien le français et les plus grands commençaient à le parler. Nous avons été témoins des beaux moments de complicité entre quelques enfants qui sont devenus des « copains et copines ».

Cette année nous avons aussi donné aux mères des conseils d'alimentation, santé et hygiène suite à leur demande mais aussi à l'observation des situations ponctuelles

Les mamans des 4 enfants qui ont commencé l'école se montrent reconnaissantes envers cette mesure qui a facilité le moment de la rentrée.

En plus quelques mères ont pris conscience de l'importance pour leurs petits de socialiser et d'être en contact avec le français pour bien commencer la scolarité. De ce fait 6 enfants ont été inscrits et fréquentent maintenant en parallèle le jardin d'enfants.



4. Repas et autres activités

Comme prévu, en 2017 les participantes ont offert trois repas, en échange des cours, sur chaque projet. Ces moments de partage se sont très bien déroulés avec une présence remarquable tant au niveau des apprenantes que des invités.

Une dynamique interactive a été privilégiée lors de ces événements dans le but de stimuler les échanges entre les apprenantes, les membres du corps enseignant, les bailleurs des fonds et autres acteurs du projet. Cela a été mis en place par la proposition de petits jeux en duo (mamans-invités) et par un positionnement mixte aux tables.

Le fait d'associer un thème aux repas a permis aux formatrices d'intégrer ces activités dans le processus d'apprentissage ainsi que de découvrir et valoriser les habiletés des mamans pour le bricolage, la peinture, la danse, la cuisine et le dressage des plats entre autres.

Cette année les sujets étaient **A la Jonction** : la santé, les nationalités, les fêtes du monde. Aux **Charmilles /Saint-Jean** : nos talents, les quatre éléments, l'automne.

Le 16 mai nous avons bénéficié de la présence de Mme Esther Alder, Conseillère administrative, à la Maison de Quartier de Saint-Jean. Elle a pu échanger avec les mères et apporter des éléments de réponse à leurs questions dont notamment celle portant sur le manque de places dans les crèches à Genève.



Sur les deux projets nous avons eu l'occasion de célébrer quelques fêtes et coutumes : chasse aux œufs au parc pour **Pâques**, élaboration d'un gâteau pour le Jeûne genevois, une histoire en kamishibaï, la marmite, chansons et déguisements pour **l'Escalade**, partage de traditions de **Noël** et quelques anniversaires des participantes.



5. L'équipe

- ✓ En 2017 l'équipe sur le terrain a assuré le bon déroulement du projet, elle était composée de :
- ✓ Deux formatrices des cours de français, Pauline Court à la Jonction et Ofelia Bujor aux Charmilles/ Saint-Jean.
- ✓ Une formatrice bénévole, Nathalie Piérart Membrez;
- ✓ Quatre animatrices de l'accueil des enfants, Stefania Di Iulio, Christelle Denoreaz Achur, Doris Murillo et Ofelia Bujor
- ✓ Une coordinatrice du projet et responsable de l'accueil des enfants de deux quartiers :
- ✓ Liliana Ruiz

Nous remercions les membres des comités de pilotage, qui appartiennent aux institutions partenaires, par sa collaboration et son engagement dans le suivi du projet.

Toute notre reconnaissance à Maria Morilla et Martine Barut qui ont collaboré avec le projet pendant plusieurs années, nous leur souhaitons une belle retraite.

Il nous reste de remercier le soutien du Bureau de l'Intégration BIE et de la Ville de Genève pour que ce projet, si important pour l'intégration des femmes et des enfants, continue à exister.

Le président de Kayu Intégration a participé à des réunions pour la création de l'association Ecole des Mamans Ville de Genève, faitière qui regroupera les 3 écoles des mamans à partir de 2019. Cette démarche se réalise par demande de La Ville de Genève.



Cours d'espagnol. Projet autofinance

Notre offre inclut des cours privés, d'ateliers de conversation (privés et en groupe) et des cours traditionnels de grammaire espagnole. Durant l'année 2017, nous avons constaté une baisse dramatique dans la demande des cours d'espagnol.

Notre public réduit s'est montré satisfait de la qualité de l'équipe de formatrices : Doris Murillo et Chiara Sirna.

Site web

En 2017 le web master Andrés Carvajalino installé un blog de démonstration à l'adresse demo.cflor.net. Cette installation permet d'avoir un aperçu complet du thème graphique proposé pour Kayu. L'intégration vers le site kayu.ch est planifiée pour 2018.

Côté gestion, le thème est extensible par lui-même, évitant ainsi la multiplication de plug-ins (modules logiciels externes). Ceci permet aux administrateurs d'intégrer des nombreux effets graphiques et fonctionnalités (à explorer, avec parcimonie). Ceci est un avantage propre au fournisseur des thèmes elegantthemes.com

Le thème graphique choisi pour la page web de Kayu est de type magazine. Le choix a été motivé par la manière dont l'information est affichée, le résultat est aéré. Des éléments de design riches et une grille stricte confèrent au thème une mise en page organisée et agréable à lire. Il est aussi totalement réactif, il s'adapte aux téléphones mobiles et aux tablettes pour une expérience de navigation plus intuitive.

Le design graphique a été hérité et retravaillé sur la base de l'ancien site. L'idée est de respecter une identité graphique identifiable entre l'ancienne et la nouvelle version, tout en conservant les fonctionnalités plus utilisées, par exemple, la newsletter, l'agenda, les catégories d'articles à afficher en premier, entre autres.

Organigramme K@yu Intégration

